

Célébrations du 3 mai par les Casimiriens.



Le 3 mai est férié pour les élèves de l'Internat Saint Casimir et commence par une presque grâce matinée. Le réveil est tardif, 6h45 au lieu de 6h00. La toilette est soignée car il faudra ensuite enfile le mundurek.

Après une courte messe, on apprécie le petit déjeuner amélioré préparée par Pani Kasia. En lieu et place du traditionnel saindoux nous avons droit à un petit carré de beurre de 14 grammes, d'une petite tranche de saucisson (szekowa) et d'un petit morceau de placek avec des kruszczeki.

Eh oui dans les années 1946 à 1989, le 3 mai est jour de fête pour la diaspora polonaise partout dans le monde excepté en Pologne ; Tutelle soviéto-communiste oblige. En France la Polonia du Nord de la France se donné rendez-vous à Lille.

A Vaudricourt, 9h 30 devant le Château, dernière revue de détail par Plouss Six qui évalue la blancheur des chemises, la qualité du nœud de cravate et la brillance des chaussures. Il reste un gros quart d'heure pour régler les derniers petits détails vestimentaires. A 9h45 les deux bus arrivent devant le Château. Petite cohue pour accéder aux places au fond, là où on peut déconner et pourquoi pas griller une petite cigarette en catimini. Chopin et autres PlouxSix vont s'installer à l'avant des bus. Le Boss se rendra à Lille avec la Peugeot 404.

Aux alentours de 11h 30 les bus nous débarquent devant la Cathédrale de la Treille dans le Vieux Lille. Chopin installe la Chorale dans le chœur de la Cathédrale. Nous chanterons durant cette Messe solennelle concélébrée par les hautes instances

religieuses polonaises et françaises. Après la messe, une longue messe, l'ensemble de l'internat Saint Casimir va défiler en ordre jusqu'au monument au Morts de la place Rihour. Le défilé est impeccable car, par précaution le Boss nous a entraînés à la marche au pas sur le terrain de football. Après les dépôts de gerbes et les discours il est temps de se restaurer. Le repas est frugal : Tranches de pain accommodées d'un morceau de pâté « américain » ; certains Casimiriens prétendaient que c'était du singe! Bouteille de soda ou cidre et une pomme reinette provenant du verger de Vaudricourt.

A partir de 15h, les centaines de polonais présents à Lille vont assister au spectacle, « *akademia* », (Chants, danses folkloriques, poésie...) donné par les divers KSMP du Nord de la France et de plus loin.

14H45, La chorale est déjà dans les coulisses du Théâtre Sébastopol ou de l'Opéra de Lille. Chopin s'arrange toujours pour faire passer notre chorale en début de spectacle. Ainsi à partir de 15H30 les Casimiriens les plus âgés, à partir de la 3^e et au-delà, et parfois même les 4^e, auront quartier libre à Lille jusqu'à 18h 30 ou 19 h.

C'est l'occasion pour nous de nous promener en petits groupes de 3 à 5 dans les rues de Lille, de boire un coup et pourquoi pas « échanger » avec les jeunes filles polonaises ou pas ! D'autres préfèrent se promener dans les allées de la Foire de Lille. Moi j'aimais aller rue de Béthune voir un film qui ne passait jamais à l'Internat. C'est ainsi que le 3 mai 1963 j'ai découvert la magnifique Ursula Andress sortant de l'eau sur une plage des Caraïbes avec un joli petit bikini. C'était dans *James Bond contre Docteur No*. Le 3 mai 1967 nous sommes allés voir « *Le plus vieux métier du monde* » film à sketches avec Raquel Welch, Michèle Mercier et Esla Martinelli. Malgré le titre alléchant, nous avons tous été déçus. Mais en 1967, nous étions grands, nous avions 17 ou 18 ans et il nous en fallait plus.

Le départ vers Vaudricourt ne se faisait jamais à l'heure. Il n'était pas rare que le deuxième bus attende une demi-heure ou plus pour embarquer les derniers Casimiriens retardataires qui prenaient évidemment un «savon» de Plouss Six.

Dans le bus, sur le chemin du retour, on chantait en polonais mais aussi quelques chansons des sixties, Johnny ou Schmol (Eddy Mitchell) ou même Sylvie, Françoise Hardy ou Sheila. Après cette journée passée à Lille, nos portemonnaies sont plats comme des crêpes. Toutes nos économies ce sont envolées en cinéma, boissons, cigarettes et surtout glaces et esquimaux... Les temps seront durs jusqu'à la prochaine visite des parents le dimanche suivant. Ce sera une véritable semaine de Carême.

Avant de nous coucher, nous passions par le réfectoire où Pani Kasia nous avait préparé la traditionnelle soupe au chou avec quelques tartines au saindoux ou à la confiture. Au choix.

Il est 21H30 environ, les festivités commémoratives de la constitution polonaise du 3 mai 1791 sont terminées. Les plus courageux d'entre nous retournent au *studium* pour revoir une dernière fois les cours pour le lendemain.

Ces « 3 mai », nous les passions souvent à Lille, mais il nous est arrivé d'aller à Paris, comme ci-dessous le 3 mai 1962. Dans ce cas la journée était beaucoup plus longue avec un programme similaire. Réveil aux aurores (5 heures), voyage en bus, messe à l'église polonaise du boulevard saint Honoré, « akademia » à la salle Pleyel, visite de la tour Eiffel... puis retour tard dans la nuit à Vaudricourt. Dans ce cas nous nous arrêtons à mi-chemin pour prendre une petite collation.



Le 3 mai est une date qu'aucun Casimirien ne peut oublier : Konstytucja 3 maja, d'accord, mais aussi jour férié à Lille ou à Paris.

Pour en savoir plus sur cette constitution : http://pl.wikipedia.org/wiki/Konstytucja_3_maja

René Zalisz 18 avril 2013.